

Profil du milieu du placement au Canada



Maggie Chan

Coordinatrice de la création marketing et des communications

Odlum Brown ltée

Vancouver (Colombie-Britannique)

Depuis quand travaillez-vous dans le secteur?

Un peu plus de huit ans, depuis juin 2007, dès la fin de mes études à l'École de gestion Sauder.

Parlez-nous de vos activités de bénévolat.

Je n'ai pas fait de bénévolat récemment. Merci beaucoup de me le rappeler. Dans le passé, j'ai participé à la campagne de financement de la banque alimentaire et d'Habitat pour l'humanité de notre région.

Parlez-nous un peu de ce que vous faites durant une journée typique à votre bureau.

Je commence ma journée durant ma migration alternante du matin en faisant le tour des dernières manchettes et des nouvelles tendances marketing. Après avoir consulté les courriels et les courriels vocaux à mon bureau, je classe par priorité les demandes de la journée et les projets en cours. Ces projets portent sur le soutien marketing pour nos conseillers, la promotion de l'image de marque et la numérisation. Chaque jour, je communique avec des gens, fais du réseautage et règle des problèmes. Il n'y a jamais de moments creux.

Pourquoi vous êtes-vous intéressée au secteur des valeurs mobilières?

Mon père m'a montré comment lire les graphiques boursiers quand j'avais 7 ou 8 ans. Premièrement, on a commencé par suivre quelques actions de Disney. Puis, j'ai financé mes placements avec les dividendes versés par McDonald ou en vendant des titres dont j'avais recommandé l'achat. Au lieu d'acheter des jouets ou des jeux vidéo, je préférais acheter les entreprises qui les fabriquaient. Lorsque j'y pense, c'était une façon détournée de m'introduire aux placements boursiers. Cependant, cela a piqué ma curiosité très tôt dans ma vie alors que j'ai commencé à faire de l'analyse financière.

Quand il est venu le temps de choisir une carrière, je voulais travailler dans un des secteurs bien établis à Vancouver qui étaient à ce moment-là les services financiers, les télécommunications et

les ressources naturelles. Un professeur averti de marketing nous a lancé un défi : travailler pour les meilleures entreprises pour profiter de la meilleure formation. Il a même pris le temps de photocopier pour nous des listes des meilleurs employeurs de la Colombie-Britannique et je m'en suis servie pour commencer ma recherche d'emploi. J'étais à la bonne place et au bon moment pour profiter d'une occasion, et huit ans plus tard je suis encore chez Odlum Brown parce que c'est un milieu de travail extraordinaire. L'entreprise est soucieuse du bien-être de ses employés autant que de celui de ses clients et des gens en général.

Trouvez-vous votre travail satisfaisant? Si oui, pourquoi?

Absolument! Le marketing est ma passion. C'est l'exutoire créatif parfait pour moi qui ai le sens des affaires et le sens artistique. J'ai la chance de travailler pour une entreprise qui partage mes idées et je suis heureuse de faire partie de la machine bien rodée qu'est notre équipe de marketing. De temps en temps, c'est agréable d'être reconnu pour ce qu'on fait. Le plus beau compliment que je peux recevoir est lorsque de parfaits inconnus félicitent Odlum Brown pour l'un des projets dans lequel j'ai participé, ou lorsque des amis ou des amis de la famille ont entendu beaucoup de bien de l'entreprise, ou lorsqu'ils changent de conseiller après avoir rencontré un de nos conseillers et qu'ils sont contents de l'avoir fait.

Comment, d'après vous, le secteur des valeurs mobilières aide-t-il en général les investisseurs et l'économie canadienne?

C'est étonnant de constater que beaucoup de personnes de mon âge n'ont pas la moindre idée de la façon de faire des placements, sans parler qu'ils n'ont pas le temps de gérer leur budget personnel. À cause de la dernière crise financière, je ne les blâme pas d'être un peu mal à l'aise d'avoir à faire affaire avec un conseiller en placement.

La génération du millénum sera les retraités de demain. La génération des baby-boomers et la génération X en ont eu déjà plein les bras à s'occuper de leurs jeunes de la génération du millénum et de leurs parents âgés. C'est pour le bien de l'économie canadienne que la population active soit solide financièrement pour qu'elle puisse se fier à quelque chose d'autre qu'un régime de pension gouvernemental pour la retraite. C'est pourquoi nous devons regagner et maintenir la confiance des investisseurs canadiens et leur permettre de réussir pour les générations à venir.

Au cours des années, le secteur a fait un excellent travail en rehaussant les normes de transparence et en augmentant la protection des investisseurs. L'important est de renseigner et former les gens pour leur permettre de prendre des décisions financières éclairées sur le long terme. Une vision à court terme ne mène qu'à la méfiance alors qu'une vision à long terme permet de rétablir les faits.

Recommanderiez-vous à un jeune Canadien ou à une jeune Canadienne d'envisager de faire carrière dans le secteur des valeurs mobilières? Si oui, pourquoi?

Je souhaite à tous ceux qui veulent entamer une carrière dans le secteur des valeurs mobilières de le faire pour de bonnes raisons. Si vous êtes prêt à concentrer vos efforts, travailler fort et avoir l'humilité de continuer à apprendre tout au long de votre arrière, alors le monde vous appartient. Cependant, ce n'est pas comme dans les films. La majorité des gens ne deviennent pas riches et

célèbres du jour au lendemain. Il faut être patient et déterminé, et s'intéresser sincèrement aux gens pour en arriver à un véritable succès.

